

Royaume-Uni¹

Partis nationaux	Groupe au Parlement européen	Lien vers le site officiel du parti	Lien vers le site officiel de campagne	Lien vers le programme	Slogan	Lien vers la liste détaillée
Parti conservateur (Con) Conservative Party		www.conservatives.com	x	x	x	http://www.conservatives.com/News/News_stories/2008/03/Candidates_for_the_2009_European_Elections_announced.aspx
Parti travailliste (Lab) Labour Party ²		www.labour.org.uk	http://www.labour.org.uk/vote2009	http://www.labour.org.uk/uploads/e0e9e2d5-1437-8734-6d4e-8084302a2346.pdf	Winning the fight for Britain's future (Gagner le combat pour l'avenir de la Grande-Bretagne)	http://www.labour.org.uk/european_candidates_list
Parti social-démocrate et travailliste Social Democratic and Labour Party (SDLP)		www.sdip.ie	http://www.albanforeurope.eu/	http://www.albanforeurope.eu/news/sdip-european-manifesto-launch/38	When we win, you win! (Quand nous gagnons, vous gagnez aussi!)	http://www.albanforeurope.eu/campaign/
Parti libéral-démocrate (LD) Liberal Democrats		www.libdems.org.uk	http://www.libdems.org.uk/home/davey-farage-must-explain-ukip%E2%80%99s-missing-millions-270595361;show	http://europe.libdems.org.uk/	Stronger Together (Plus forts ensemble)	http://www.libdems.org.uk/people/european-candidates
Parti national écossais (SNP) Scottish National Party		www.snp.org	http://www.snp.org/node/15147	http://www.snp.org/manifesto09	x	http://www.snp.org/people/candidates/European

1 Mise à jour le 02/06/09

2 Les partis surlignés en bleu sont les partis au pouvoir

Plaid Cymru (PC) Plaid Cymru		www.plaidcymru.org	http://plaideuropa.blogspot.com/	x	x	http://plaideuropa.blogspot.com/
Verts Green Party		www.greenparty.org.uk	x	http://www.greenparty.org.uk/assets/files/Elections/GreenPartyEuroManifesto2009.pdf	It's the economy, stupid	http://www.greenparty.org.uk/
Parti pour l'indépendance du Royaume-Uni (UKIP) UK Independence		www.ukip.org	x	x	x	http://www.ukip.org/content/features/999-your-2009-euro-election-candidates
Démocrates anglais English Democrats	-	www.englishdemocrats.org.uk	x	x	x	http://www.englishdemocrats.org.uk//index.php?option=com_content&task=view&id=262&Itemid=2
Parti national britannique (BNP) British National Party	-	http://bnp.org.uk	http://bnp.org.uk/category/european-elections/	x	x	http://bnp.org.uk/category/european-elections/candidates-european-elections-5/
Irlande du Nord						
Parti unioniste d'Ulster (UUP) Ulster Unionist Party		www.uup.org	http://www.voteforchangeni.com/	http://www.voteforchangeni.com/manifesto/index.php	Vote for change (Votez pour le changement)	http://www.voteforchangeni.com/index.php
Sinn Fein (SF) Sinn Fein		www.sinnfein.ie	x	http://www.ardfhais.com/?p=1963	x	x
La voix unioniste traditionnelle Traditional Unionist Voice	NI	www.tuv.org.uk	http://www.tuv.org.uk/tuv/european-election-2009/	http://www.tuv.org.uk/files/electionmanifesto09.pdf	x	http://www.tuv.org.uk/files/electionmanifesto09.pdf
Parti démocratique d'Ulster (DUP) Democratic Unionist Party	NI	www.dup.org.uk	http://www.dup.org.uk/default.htm	http://www.dup.org.uk/default.htm	x	http://www.dup.org.uk/default.htm

Source : Données réunies et mises en forme par la Fondation Robert Schuman, Fondation Robert Schuman ©

Le point sur la campagne électorale à 7 jours du scrutin:

Auteur : Helen Levy

Date du scrutin : 4 juin (élections locales partielles le même jour)

Nombre de députés à élire : 72

Le climat politique pourrait difficilement être plus mauvais qu'il ne l'est en cette veille d'élections européennes (et locales) pour le Parti travailliste au pouvoir mais également pour les hommes politiques des trois « grands » partis politiques britanniques (le Parti conservateur et les Libéraux-démocrates). Un gouvernement usé, la pire récession que le pays a connu depuis 1945 et un monde politique éclaboussé par plusieurs scandales. Tous les regards sont fixés sur le Premier ministre Gordon Brown et chacun guette son prochain geste se demandant quand il annoncera la date des prochaines élections législatives.

Il y a quelques jours, la presse révélait que des députés (travaillistes et conservateurs) avaient dépensé des sommes considérables par le biais de notes de frais pour leurs dépenses personnelles. L'assistant du leader conservateur David Cameron, Andrew McKay, a démissionné ; le ministre des Transports Geoff Hoon et le chancelier de l'Echiquier, Alistair Darling, font l'objet d'enquêtes policières. Douze députés, autant de travaillistes que de conservateurs, ont annoncé qu'ils mettaient fin à leur carrière politique. Le 19 mai, le président de la Chambre des Communes, Chambre basse du Parlement britannique, Michael Martin, a également été poussé à la démission. Enfin, ce même jour, deux membres de la Chambre des Lords, Chambre haute, ont été suspendus après avoir été reconnus coupables de trafic d'influence, une décision sans précédent depuis plus de trois siècles.

Les deux principaux partis politiques britanniques mènent une campagne discrète pour ces élections européennes, leurs sites internet ne donnent que peu d'information et mentionnent peu les enjeux du scrutin. Les Libéraux-Démocrates, dont le slogan est « *Plus forts ensemble, plus pauvres séparés* », sont les seuls à défendre fermement l'intérêt du Royaume-Uni à appartenir à l'Union européenne. Le site internet du parti propose de nombreux débats sur différents thèmes (chômage, logement, entreprises, etc.).

Les partis eurosceptiques et anti-establishment disposent donc d'une marge importante pour récupérer les suffrages des mécontents et rivalisent pour récupérer la colère des électeurs. Le Parti national britannique (BNP) n'hésite pas à qualifier sa campagne de « *bataille d'Angleterre* » (un terme qui rappelle la bataille d'Angleterre de 1941 contre les forces nazis). Le BNP, auquel seuls les Blancs sont autorisés à adhérer, est en hausse dans les zones populaires. Son leader Nick Griffin, lui-même candidat dans la circonscription du Nord-Ouest, affirme que les nationalistes européens peuvent obtenir plus de 25 députés à Strasbourg (issus d'au moins 7 Etats membres différents) et donc être en mesure de constituer un groupe parlementaire. Dans cette perspective, le leader britannique s'est rapproché entre autres des formations nationalistes de Hongrie (Mouvement pour une meilleure Hongrie, Jobbik), de Slovaquie (Parti national slovaque, SNS), de Roumanie (Parti de la grande Roumanie, PRM), de Bulgarie (Ataka). Le Parti national britannique a également doublé son budget électoral par rapport à 2004. Celui-ci s'élève à 560 000 £, soit 625 000 €.

Le Parti pour l'indépendance du Royaume-Uni (UKIP) appelle les Britanniques à dire « *non* » aux 40 millions £ par jour que, selon la formation, les contribuables doivent payer pour l'Union européenne. Son leader Nigel Farage demande le retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne.

Beaucoup dépendra de la participation. En 2004, celle-ci avait été supérieure à celle des précédentes élections européennes de 1999, notamment en raison de l'organisation le même jour que le scrutin européen d'élections locales partielles dans les régions des West Midlands et du Nord de l'Angleterre et de la mise en place du vote postal dans quatre régions du pays. Selon la dernière enquête d'opinion réalisée par l'institut You Gov, le Parti conservateur recueillerait 30% des suffrages devant le Parti travailliste, 24%, les Libéraux-Démocrates, 18%, le Parti pour l'indépendance du Royaume-Uni, 10% et les Verts, 9%.

Analyse de la campagne électorale à 5 semaines du scrutin :

Auteurs : Corinne Deloy et Helen Levy

Date du scrutin : 4 juin (élections locales partielles le même jour)

Nombre de députés à élire : 72

Le Parti conservateur a annoncé son intention de quitter le Parti populaire européen (PPE) et de former un nouveau groupe avec Droit et justice (PiS) du Président polonais Lech Kaczynski à l'issue des prochaines élections européennes. Leur programme prévoit qu'en cas de victoire, ils feraient adopter une loi qui instituerait l'organisation d'un référendum pour toute nouvelle loi adoptée par le Parlement européen. Le Parti travailliste a mis en avant les thèmes de la justice sociale et l'environnement. Les Libéraux-Démocrates n'ont pas encore défini les thèmes centraux de leur campagne. Pro-européens, favorables à une Europe fédérale et à l'adoption de l'euro, ils souhaitent néanmoins que le Royaume-Uni conserve sa clause d'opting out en matière de temps de travail comme ils s'opposent à ce que l'âge de la retraite soit imposé par Bruxelles.

Le parti qui cause le trouble est le Parti national (BNP) qui, selon les enquêtes d'opinion, est à son niveau le plus élevé. La crise économique qui a fait considérablement augmenter le taux de chômage rend populaire le discours anti-immigration de cette formation d'extrême droite. En outre, le système proportionnel, inhabituel dans un pays où le scrutin majoritaire est en vigueur pour toutes les autres élections, est favorable au Parti national comme à tous les « petits » partis. A partir de 9% des suffrages, il peut espérer obtenir un siège à Strasbourg. Son leader, Nick Griffin, est candidat dans la circonscription du Nord-Ouest. Le Parti national réalise ses meilleurs résultats (selon les sondages) dans les circonscriptions du Yorkshire, des Midlands et du Nord-Ouest.

Le Parti de l'indépendance (UKIP), qui réclame la sortie du Royaume-Uni de l'Union, sera présent. « Nous allons à ces élections alors que pour la première fois, notre position est devenue majoritaire. Plus de la moitié des Britanniques veulent quitter l'Union européenne et signer un accord de libre-échange avec ses Etats membres » a déclaré son leader Nigel Farage.

Enfin, le mouvement Libertas a été mis à mal par certains partis rivaux, inscrits sur le même créneau eurosceptique. Ainsi, un ami du leader du Parti de l'indépendance, a enregistré le mouvement Libertas international auprès de la Commission électorale britannique, obligeant Declan Ganley à s'enregistrer sous un autre nom, Une nouvelle aube pour l'Europe : Libertas.eu.

Les derniers sondages créditent le Parti conservateur de 41% des voix, le Parti travailliste de 30% et les Libéraux-Démocrates de 17%.